

LA LETTRE

WWW.ASSOCIATION-DU-MONDE-DES-ENERGIES.COM



COMITÉ DE RÉDACTION : RAYMOND BASTIEN - JEAN COURTIN - GEORGES DELORME - YVES GÉROT - CLAUDE LEMAITRE - ALAIN SUISSA

LE MOT DU PRÉSIDENT

Georges LEPIN

Chères amies, chers amis,

Les publications de la Lettre se succèdent et nous comptons toujours sur nos adhérents pour en élaborer le contenu, partager sur nos passions ou activités, relater nos voyages et rencontres et aussi dénicher des informations externes susceptibles de vous intéresser. Pour cette dernière Lettre de 2025, Yvon Dumaisnil nous parle de sa passion pour le « Théâtre à domicile », et relate aussi le voyage « Athènes et les Cyclades » auquel j'ai eu la joie de participer. Alain Pilat donne un court bilan conduisant à proposer un seul voyage annuel pour en garantir le succès. Alain Suisse annonce une enquête visant à connaître le choix des adhérents quant au mode de réception de la Lettre (mail ou courrier). Un compte-rendu de notre CA qui avait pour objet de statuer sur le choix du congrès 2027. En page 4, Antoine Augé présente un panorama des énergies renouvelables en mer. Je termine, en vous souhaitant, au nom du Conseil d'Administration, de bonnes fêtes de fin d'année, et mes meilleurs vœux pour 2026.

L'AGENDA 2026

- 13 JANVIER - AURA - Centre de formation RTE à Jonage (69)
- MAI - AURA - RENCONTRE à Annonay
- DU 30 MAI AU 6 JUIN - VOYAGE « Au cœur de Madère »
- DU 8 AU 10 SEPTEMBRE - CONGRÈS à Clermont-Ferrand

LA VIE DES ADHÉRENTS

LE THÉÂTRE DANS VOTRE SALON AVEC LE « SANS THÉÂTRE FIXE »

Jouer la comédie ! Quel bonheur ! A l'école, apprendre par cœur et déclamer les poésies fut pour moi un réel plaisir. Ma carrière de comédien a tourné court quand mes parents ont estimé que poursuivre des études scientifiques devait me garantir un avenir plus sûr. Comme ingénieur j'ai réalisé ma carrière professionnelle à EDF GDF. J'ai aimé mon métier et, dois-je l'avouer, il m'est arrivé de temps en temps de jouer un peu la comédie pour convaincre et parvenir aux objectifs que je m'étais fixés.

En 2008, jeune retraité, je me suis mis en quête des activités à entreprendre pour occuper mon temps libre. A Amiens, fort de mes souvenirs d'enfance, je me suis inscrit aux ateliers théâtre. J'y ai fait de belles rencontres, acquis un peu de savoir faire, travaillé avec ténacité les personnages et connu le trac mais aussi le plaisir de se produire en public quand vous sentez les gens heureux d'être là.

En 2012, une amie comédienne amateur eut l'idée de concrétiser son projet de fonder une compagnie de « théâtre d'appartement ». Le théâtre à domicile s'était développé dans les pays d'Amérique latine lors des dictatures. Ainsi est née la compagnie du « Sans Théâtre Fixe » (STF) que j'ai rejointe en 2013. Cela fait 12 ans que, bon an mal an, nous effectuons entre 10 et 15 représentations par an au domicile des personnes qui nous sollicitent.

Nous avons trois pièces à notre programme que vous ne verrez nulle

part ailleurs car elles sont le fruit de nos envies. Ensemble nous décidons d'un thème et à partir de là nous recherchons dans la littérature les textes susceptibles d'illustrer au mieux nos attentes. Nous faisons appel à un metteur en scène de nos connaissances pour monter le spectacle. Ce travail de création demande deux à trois ans de travail pour chaque pièce.

- « L'apéro loufoque » : une famille de serveurs « pas beaux » vous interprète « la Famille » de tous les jours sous toutes ses facettes - 4 comédiens,
- « Rue de l'égalité » : un malaise dans vos relations de voisinage ? Une équipe d'experts arrive pour y remédier, ils ont la solution : la Cité Idéale Perpétuelle ! - 5 comédiens,
- « Hue comme cheval et autres évidences » : le Théâtre s'invite chez vous en tant que personnage principal. Vous découvrez le devant de la scène et les moments plus intimes de la création - 3 comédiens.

Nos spectacles durent entre 1h00 et 1h15. Nous fonctionnons au chapeau et à l'issue des spectacles un temps convivial à la charge des maîtres de maison est traditionnellement et naturellement réservé.

Yvon DUMAISNIL

Sur Facebook : sanstheatrefixe



LA VIE NATIONALE DE L'ASSOCIATION

IL NOUS A QUITTÉS

Claude GABORIAU (ancien Directeur adjoint du Centre de distribution de Cannes)

LA LETTRE AU FORMAT ÉLECTRONIQUE

Lors de la dernière assemblée générale nous avons évoqué la possibilité de vous adresser LA LETTRE au format électronique par le biais d'un mail. Bien sûr, cela se fera uniquement avec votre accord. C'est pourquoi nous allons adresser à tous les adhérents une enquête pour recueillir votre choix : « je souhaite toujours recevoir LA LETTRE au format papier » ou « je suis d'accord pour recevoir LA LETTRE par mail ». Le choix de ce nouveau mode de diffusion de notre communication trimestrielle est dicté par le souci de réduire les coûts d'édition et d'expédition. En effet, le coût supporté par l'association a augmenté ces derniers temps, en partie suite à la hausse des matières premières, encre, papier, mais aussi du prix de la prestation et de l'affranchissement. Nous avons aussi pris la décision, lors d'un précédent conseil d'administration, d'adresser LA LETTRE aux institutionnels externes afin de faire connaître plus largement notre association. Ceci a augmenté sensiblement le volume de documents expédiés. Nous avons décidé d'envoyer dorénavant LA LETTRE par mail à ces destinataires. Alors prêtes et prêts à donner un coup de pouce aux finances de l'association ? Répondez à l'enquête que vous allez recevoir bientôt et faites le bon choix... pour vous et pour l'association.

Alain SUISSA

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 18 NOVEMBRE 2025

Après approbation du PV du dernier conseil d'administration de septembre à Besançon, nous procédons à l'élection du bureau avec comme vice-président Philippe Sardin, secrétaire adjoint Gilles Lauchet, Trésorier Yves Gérot, trésorière adjointe Anne Retailleau, puis respectivement en charge du site web (et diffusion de La Lettre), et du réseau LinkedIn Alain Suissa et Gérard Ganter, sans oublier le correspondant voyages Alain Pilat. Le président profite de ce CA pour informer que son engagement cessera lors de la prochaine AG et demande aux membres de formuler d'ici là des propositions pour un nouveau président. Est présenté ensuite un bilan financier du congrès de Besançon par le trésorier, avec un bénéfice de 1000€ pour le congrès proprement dit, congrès qui fut très apprécié par les participants. Un point sur la préparation du congrès 2026, avec un sondage pour évaluer le nombre de participants (environ 60) pour les prévisions budgétaires et la réservation des chambres. Une proposition de la région Grand Est qui suggère de marquer le 25^{ème} anniversaire de l'association conduit à réfléchir sur une forme à trouver début 2027, de façon assez éloignée des congrès pour ne pas en impacter la participation. Et une proposition validée d'Alain Pilat entouré d'une équipe, pour organiser le congrès 2027 en Savoie. Enfin, un point sur les voyages avec un retour de celui de Grèce (enquête de satisfaction), puis la prévision 2026 qui concernera Madère.

LES VOYAGES DE NOTRE ASSOCIATION

Depuis la relance de l'activité voyages au sein de notre association en 2021, nous avons proposé à nos membres de nombreuses destinations et réalisé les voyages suivants :

- En 2022 : les tulipes aux Pays Bas (17 participants),
- En 2023 : la Slovénie (16 particip.) et la Jordanie (19 particip.),
- En 2024 : les Pouilles (12 participants),
- En 2025 : les train suisses (37 participants), Athènes et les Cyclades (15 participants).

En septembre dernier, lors de notre dernier congrès à Besançon, trois voyages avaient été envisagés pour 2026 :

- La Thaïlande (fin mars- début avril),
- Madère (au printemps),
- Une croisière sur le Douro (à l'automne).

Le sondage réalisé mi-novembre concernant le séjour en Thaïlande (seulement 5 retours positifs) nous conduit à annuler ce voyage. Nous avons demandé à notre prestataire Havas Voyages de nous adresser une invitation pour le séjour à Madère prévu du 30 mai au 6 juin. Inscriptions en cours.

Pour 2027, la taille de notre association ne permettant pas de garantir toujours un nombre de participants suffisant, le CA - réuni le 18 novembre dernier - a décidé de ne proposer qu'une seule destination par an, en privilégiant les destinations les moins lointaines. Nous vous présenterons cette destination au plus tard lors de notre prochain congrès à Clermont-Ferrand, en septembre 2026.

Alain PILAT interlocuteur voyage de notre prestataire

VOYAGE « ATHÈNES ET LES CYCLADES »

DU 1^{ER} AU 8 OCTOBRE 2025

Mercredi 1^{er} octobre, depuis Lyon, Nantes et Paris, nous étions 15, dont 5 invités, destination la Grèce. C'est à l'hôtel «Golden Age» à Athènes que nous nous sommes retrouvés, heureux d'avoir pu concrétiser ce séjour en dépit d'un effectif restreint. Certains se sont aventurés au centre ville pour découvrir le Palais Présidentiel et le stade Antique et le repas du soir fut l'occasion d'accueillir les invités et de faciliter leur intégration au sein du groupe.

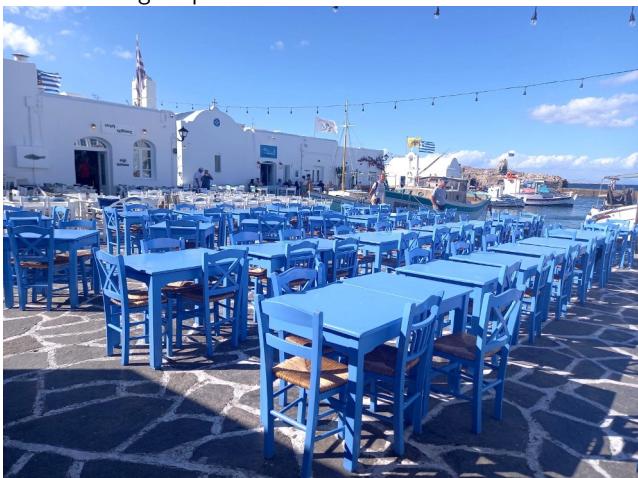
Jeudi 2 octobre était prévu un tour de ville en car et une visite de l'Acropole à pied. Mais Zeus, en déversant une pluie torrentielle sur la capitale, s'était déchaîné et c'est sous le parapluie et la protection dérisoire de nos k-way que nous avons déambulé dans l'Acropole pour découvrir le temple d'Athéna Niké, l'Erechthéion, le théâtre de Dionysos et le fameux Parthénon débarrassé très récemment de son échafaudage. Repas de mezzés dans une taverne locale puis direction le port du Pirée pour embarquer en fin d'après midi, destination l'île de Paros. La traversée mouvementée fut difficile pour certains et c'est avec soulagement que nous prenions possession de nos chambres à l'Hôtel Asteras Paradise Club de Naoussa pour une nuit bien méritée.

LA VIE NATIONALE DE L'ASSOCIATION (SUITE ET FIN)



Vendredi 3 octobre, en route pour le tour de l'île de Paros, couverte d'églises de l'époque post byzantine et de villages typiques. A Alyki, au sud, nous avons visité le musée d'arts populaires Skorpions constitué de miniatures en granit et en marbre sculptées par Benetos Skiadas, ancien pêcheur devenu artiste. Plus au nord nous avons fait halte à Parika, la capitale, et admiré la magnifique église de « La Vierge aux cent portes » et son très ancien baptistère. A Naoussa, village de pêcheurs, nous avons déjeuné de produits de la mer, puis arpentré les ruelles étroites fleuries de bougainvilliers et bordées de maisons aux murs blanchis à la chaux et, au détour d'un chemin, une petite crique au sable doré et aux eaux cristallines s'est offerte à nos yeux, sublime ! A Lefkès, ancienne capitale au centre de l'île, nous avons profité d'une vue splendide sur les collines et la côte lointaine.

Samedi 4 octobre, escapade ensoleillée sur l'île de Naxos. Après une courte traversée, le temps de siroter un petit Ouzo, nous arrivons en fin de matinée à La Chora, capitale de l'île, accueillis par la porte des Naxiens, la Portara, seul vestige des ruines du temple d'Apollon. Selon la mythologie, c'est en ce lieu que s'est joué le sort d'Ariane, qui, délaissée par Thésée, a épousé Dionysos Notre déjeuner à La Chora fut un régal, sans aucun doute le meilleur des restaurants de notre séjour. Naxos, la plus grande et la plus riche île des Cyclades, offre un paysage contrasté fait de hautes montagnes, de vallées fertiles et aussi de magnifiques carrières de marbre.



Dimanche 5 octobre, depuis Paros nous rallions Santorin en milieu d'après-midi. L'arrivée sur cette île, née des convulsions de la terre, est inoubliable : l'impressionnante caldeira aux couleurs volcaniques gris, noir, rouge sang et ocre, les longues

plages de sable, les maisons troglodytiques blanches suspendues au dessus de la mer, l'émergence des îlots, vestiges des éruptions passées et la mer Égée ... Waouh ! L'hôtel Albatros, où nous passerons deux nuits, est au centre de la capitale Fira où nous avons erré au sommet de la falaise dans un dédale de rues débordant de magasins et de restaurants avec vues imprenables. Et que dire de Oia, village perché au nord de l'île, abandonné par ses habitants en 1956 après un tremblement de terre, restauré depuis et très fréquenté par les touristes en pleine saison. De cet endroit nous assistons au couché du soleil I, la carte postale de Santorin !

Lundi 6 octobre, croisière dans la Caldeira à bord d'un petit bateau. Depuis le port d'Athinios, nous accostons à Nea Kameni où se situent les différents cratères du volcan nés des 9 éruptions passées. Pour atteindre le dernier cratère toujours actif, prénommé « Georges » en 1960 en hommage au roi de Grèce (mais pas en celui du président de l'AMDE), il faut gravir un chemin caillouteux fait de roches et de cendres. Un paysage lunaire et un panorama à 360° s'offre aux courageux qui sont allés jusqu'au bout. Avant le déjeuner, le bateau a jeté l'ancre à Palia Kameni et deux d'entre nous ont nagé dans la petite crique aux eaux chaudes, ocre et sulfureuses. Après cette matinée sportive, le déjeuner dans la taverne locale à Thirassia au bord de l'eau fut très apprécié.

Mardi 7 octobre, avant de reprendre le ferry pour rallier Athènes, révélation d'un ultime trésor. Akrotiri fut enseveli sous une pluie de cendres en 1650 avant JC, soit plus de 1700 ans avant Pompéi. Les 5% du site découverts à ce jour, témoignent de la présence de l'ancienne population minoenne dont le développement culturel et scientifique est étonnant : fresques précises et fines de toute beauté, constructions d'habitations sur plusieurs étages aux systèmes d'évacuation des eaux sophistiqués ainsi que des preuves flagrantes d'échanges commerciaux avec l'Afrique et l'Europe continentale ... ! Après une petite escalade sur les hauteurs d'Akrotiri, nous avons déjeuné dans une taverne locale où, bien abrité, nous avons été spectateurs d'une toute dernière grosse averse sur la ville. Zeus aurait-il eu quelques regrets de nous voir quitter ce lieu enchanteur et versé quelques larmes ?



Mercredi 8 octobre : couchés tard la veille, la nuit fut courte pour ceux d'entre nous qui reprenaient l'avion dès le matin. Pour les 9 autres qui ralliaient Paris, la matinée fut l'occasion de récupérer un peu. Et c'est avec plein de souvenirs et de belles images dans la tête que chacun a regagné la France.

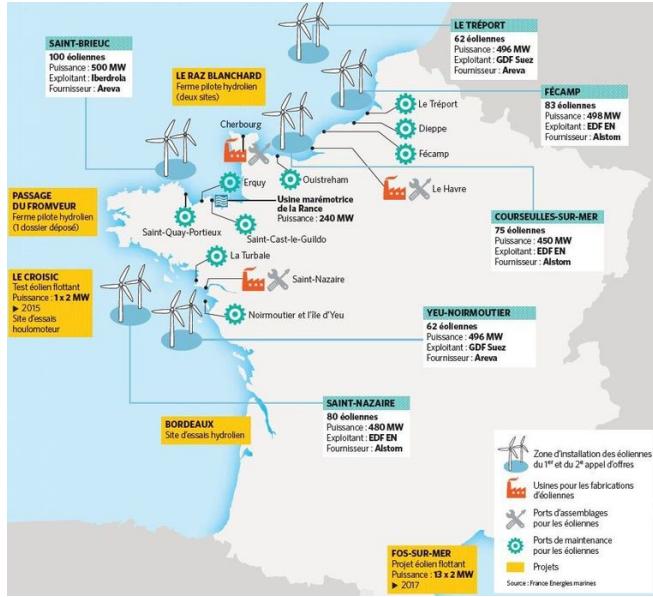
Yvon DUMAISNIL

VOUS AVEZ LA PAROLE

L'OCÉAN, ELDORADO DES RENOUVELABLES ?

LES PARCS ÉOLIENS ET LES PREMIERS PAS DES AUTRES « ÉNERGIES MARINES RENOUVELABLES »

Les éoliennes se multiplient sur nos côtes métropolitaines (Nord-Ouest et Méditerranée). Cette technologie est apparue dans le panorama national de l'électricité en 2022 seulement avec la mise en service du premier parc éolien offshore au large de St Nazaire (80 éoliennes de 6 MW).



Avec des coûts de production à la baisse, **l'éolien posé** semble désormais compétitif. Les trois principaux parcs (Fécamp, Saint Brieux et St Nazaire) atteignent une capacité de 1,5 GW. Ce mouvement devrait s'amplifier d'autant que l'État a redéfini la cadence pour le développement de l'éolien Offshore : 2 GW par an pour 45 GW en 2050, soit 25 % de la puissance installée du pays.

Les constructeurs de turbines se sont engagés dans une course au gigantisme. Le record est détenu par l'entreprise franco-américaine GE Renewable Energy avec des pales de 107 m de long qui conduisent à une puissance de 14 MW/éolienne. Des installations de 23 MW se profilent sur le futur parc Centre Manche 1.

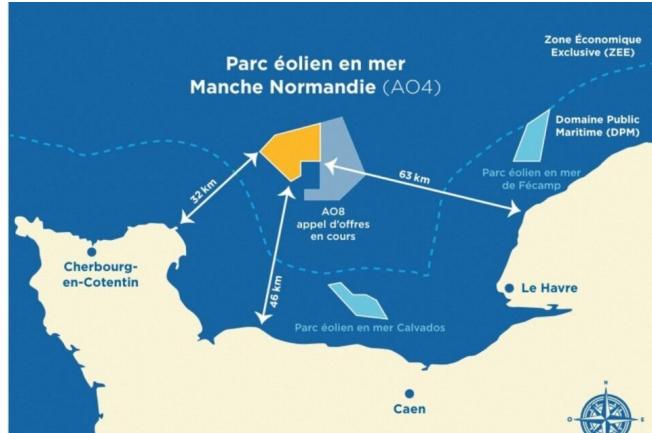
Ce nouveau parc éolien au large du Cotentin attribué le 24/09/2025 s'apprête à marquer une étape importante pour la scène énergétique française. Choisi par le gouvernement, le consortium TotalEnergies-RWE se retrouve propulsé au premier plan.

Toutefois, à l'aval de ces turbines, la vitesse du vent faiblit ce qui nécessite d'ajuster individuellement l'orientation des machines. C'est pourquoi certains industriels souhaitent ralentir cette quête de la démesure, ne serait-ce que pour prendre le temps d'adapter leurs usines de fabrication sans compter que les coûts d'installation deviennent prohibitifs lorsque la profondeur dépasse 50 m.

Les éoliennes flottantes, dont le développement en est à ses balbutiements, pourraient constituer une solution et devenir un des facteurs clé du secteur pour la France car le plateau continental au large des côtes françaises plonge rapidement et rend impossible l'installation d'éoliennes posées.

En sus de l'installation de ces éoliennes, des systèmes nécessaires au fonctionnement global sont à améliorer, voire à

mettre au point : les câbles d'amarrage doivent résister aux tempêtes, les sous-stations électriques sont flottantes et les câbles HT en courant continu compte tenu de l'éloignement : plus la côte est loin, plus le coût de rapatriement de l'électricité est élevé (Belle-Île : 22 km ; Manche 2 : 43 km).



Pour lutter contre cet inconvénient de l'éloignement des côtes, quelques idées nouvelles apparaissent : «*si au lieu d'exporter cette électricité, on la stockait en mer sous forme de gaz hydrogène que l'on pourrait rapatrier par bateau ou tuyaux*». Un projet pionnier a été réalisé en 2023 avec la collaboration de l'École Centrale de Nantes. Il sera suivi par le projet Hope au large d'Ostende.

L'Etat, la région Bretagne et RTE développent le premier parc commercial éolien flottant installé entre Belle-Île et Groix d'ici à 2030 (une vingtaine d'éoliennes pour une puissance totale de 250 MW). Il devrait être complété d'un second parc de 500 MW, permettant ainsi d'assurer la consommation électrique d'1,3 million d'habitants, hors chauffage.

L'appel d'offre a été remporté en 2024 par un consortium composé du belge ELICIO et de l'allemand BayWa r.e. mais des oppositions se manifestent ...

Des budgets pharaoniques : Les projets éoliens géants Centre Manche 1 et 2 au large du Cotentin avancent au gré des rumeurs de désengagement de certains partenaires évoquant « une décision finale d'investissement qui n'est pas possible dans les conditions actuelles ».

Le coût des projets Centre Manche 1 et 2 est estimé entre 7 et 9 milliards d'euros (investissement, fonctionnement et démantèlement pour les parcs et raccordements).

D'autres projets EMR (Énergies Marines Renouvelables) émergent : hydroliennes qui exploitent la vitesse des courants profonds, les houlemotrices qui tirent profit du mouvement des vagues. On peut citer également l'Énergie osmotique qui utilise la différence de salinité entre eau de mer et eau douce, ainsi que l'Énergie thermique des mers.

Prospective : à la demande de l'Etat, RTE a établi plusieurs scénarios des «**futurs énergétiques en 2050**» dont l'objectif est d'atteindre la **neutralité carbone à cet horizon**. Le parc éolien doit augmenter de 1 à 2 GW par an, soit 2000 à 4000 éoliennes offshore. Le parc terrestre doit passer de 18 GW à 43-72 GW.

Antoine AUGÉ